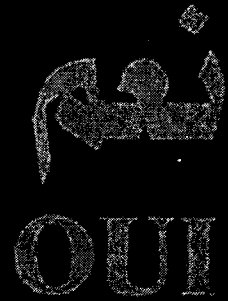


Pourquoi le Oui l'a remporté ?

96,97% de Oui. Tel est le résultat des consultations électorales portant sur les amendements constitutionnels proposés par le CMJD le 25 juin 2006 ! Comment en est-on arrivés à ce score eu égard à la timide campagne référendaire qui a précédé le vote ? Quelles sont les raisons d'un tel ras de marée qui rappelle, à bien des égards, les scores des suffrages sanctionnant les élections en temps de régimes d'exception ?

Page 3



1,42%

1,61%

96,97%

RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL

Pourquoi le Oui l'a remporté ?

La Mauritanie a massivement dit oui pour une nouvelle constitution. Avec 96,97% de voix pour, 1,61 % en faveur du Neutre et 1,42% pour le Non, la messe était dite pour faire passer les amendements proposés par le CMJD et son gouvernement. La victoire du oui a été d'autant plus éclatante que le taux de participation des électeurs a atteint un record pour se fixer à 76,51% ! Le triomphe de la nouvelle constitution s'explique d'abord par le souci de nombre de Mauritaniens de rompre avec le passé. Un passé marqué par le fameux article 104 de la constitution de 91 qui donnait à la démocratie d'une main, ce qu'elle reprenait de l'autre. Les nouvelles perspectives qui s'offraient, promettent davantage de liberté et encore plus de démocratie. Les électeurs en étaient certains, eux qui avaient constaté que leur quotidien politique et leur champ d'expression s'étaient sensiblement améliorés depuis que le CMJD a pris le pouvoir.

Pour une majorité d'électeurs, le triomphe du non consacrait l'ouverture d'une nouvelle ère, mettant fin à l'hégémonie d'une certaine classe de privilégiés qui s'est largement enrichie pendant le règne de Ould Taya. Il s'agit de politiques cupides et de commerçants véreux qui tiraient les ficelles du jeu et qui s'étaient rendus maîtres dans le trafic d'influences. Il s'agit aussi de réduire à néant, ces femmes et ces hommes insolents, agressifs et puissants pour établir de meilleures relations au sein de la société. Il s'agit surtout de mettre en place des mécanismes de gestion et de conduite politique qui permettent de valoriser les aptitudes et de rompre pour toujours avec le règne des médiocres.

Pour une grande partie des électeurs qui se retrouvent dans les cercles des intellectuels et des politiques, le oui en faveur de la constitution, était nécessaire dès lors où il consacrait le départ des militaires du pouvoir. L'occasion était trop

belle : cette fois la junte décidait de remettre l'administration aux civils, s'engageant à respecter la volonté populaire, au terme d'élections libres et transparentes ! L'armée s'étant finalement décidée de regagner ses casernes depuis ce soir de juillet 78 où elle avait renversé Feu Moctar Ould Daddah, il fallait l'encourager dans ses engagements et même, l'aider à se faire bouder loin des centres de décision de l'Etat. Une perspective qui devrait permettre aux civils de faire valoir leur savoir faire et démontrer qu'ils sont bien capables de diriger le pays.

La victoire massive du oui est aussi mise sur le crédit du CMJD et de son gouvernement qui n'auront rien ménagé dans la campagne référendaire pour que passent les amendements qu'ils ont proposés. Ely Ould Mohamed Vall, son Premier ministre Sidi Mohamed Ould Boubacar et leur administration ont en effet joué de leur statut et de leurs forces, pour pousser les

Mauritaniens à les suivre dans leur choix. La campagne qui a timidement débuté, aura connu son point d'orgue trois jours avant sa fermeture : à partir de jeudi dernier, le temps semblait s'être arrêté dans le pays en faveur de la campagne pour le oui. Notabilités, chefs religieux, leaders politiques, administrateurs, chefs d'entreprises... Toutes les forces avaient été sollicitées, qui ont répondu à l'appel.

Autre raison du triomphe du oui, la faiblesse de la force populaire des partis politiques qui ont opté pour le boycott : quoi qu'on dise, l'AJD et le PMDE ne font pas partie des formations politiques les mieux écoutées du pays. Les résultats, très négligeables obtenus par l'AJD au temps de Kébé Abdoulaye, ses sorties publiques circonscrites à des points de presse, et la souscription du PMDE aux thèses de Ould Taya lors des dernières présidentielles, puis son volte face contre ce président-là qu'il avait toujours porté aux cieux, par-

ticipient dans la conception, pas très positive, que nombre de citoyens se font de ces deux partis politiques.

En plus, la politique du boycott qu'ils ont prônée, ne semble pas être acceptée par les Mauritaniens. Quand on se rappelle que les appels au boycott qui ont souvent été lancés par l'opposition traditionnelle au temps de Ould Taya n'avaient jamais été suivis, on pouvait facilement en déduire que l'AJD et le PMDE pêchaient en eaux troubles ! Des raisons et d'autres qui ont fait que finalement le oui l'a emporté. Maintenant, le pouvoir militaire et son gouvernement doivent aller jusqu'au bout en prenant les décisions nécessaires pour que les réformes proposées voient réellement jour et se concrétisent au grand bonheur de l'ensemble des Mauritaniens.

Oumar El Moctar